



Joutes parlementaires et journées d'action ne suffiront pas !

Préparons l'affrontement pour faire plier Macron-Borne !

Samedi 11 février, nous étions à nouveau très nombreux, près de 2,5 millions dans la rue contre la réforme des retraites. Jamais depuis 30 ans on n'avait vu autant de monde dans la rue. Certains au gouvernement ne manquent pas de noter quand le nombre de grévistes ou de manifestants est en baisse, mais au-delà des chiffres la détermination grandit et le mouvement s'approfondit. Les jeunes commencent même à bloquer leur fac et à déferler dans les manifestations !

« Augmentez les salaires, pas l'âge de la retraite »

La colère n'est pas limitée à la seule question des retraites. C'est un ras-le-bol général contre l'exploitation capitaliste, les salaires qui ne permettent pas de vivre, le travail qui tue avant même la retraite.

Dans les entreprises du public et du privé, encouragées par le mouvement, les grèves pour les salaires et les conditions de travail se multiplient comme chez Sanofi, dans la santé, ou dans la sous-traitance Safran de Dassault Mérignac où des salariés se sont mis en grève illimitée pour 200 € net d'augmentation pour tous. C'est ce mouvement de grève, de contestation globale que craignent les patrons et le gouvernement et qu'il nous faut amplifier.

Le soulèvement contre l'agression de la réforme des retraites, pour les salaires et contre l'inflation marque en effet une nouvelle étape vers une contre-offensive du monde du travail et de la jeunesse en réponse à l'offensive des classes dominantes pour alimenter la machine à profit.

Pour gagner, avoir notre propre stratégie, indépendante des jeux institutionnels

Au Parlement, les tentatives de blocage à coup de milliers d'amendements, les effets de manche, les négociations en coulisses... ne nous permettront pas de gagner et d'imposer le retrait de la réforme. Le gouvernement dispose de tous les outils comme le 49.3 pour l'imposer.

Et chacun voit bien que les journées d'action qui ont permis à plus de 2 millions de travailleur.es et de jeunes d'exprimer notre révolte ne suffiront pas.

Les directions syndicales appellent à « *hausser le ton* » comme Philippe Martinez qui affirme qu'il y a « *besoin de décider de grèves* ».

L'intersyndicale appelle à une nouvelle journée de mobilisation le 16 février et menace de « *mettre le pays à l'arrêt* » le 7 mars, qui sera suivi de la journée de lutte des femmes le 8, faisant un pas vers la grève générale.

Déjà des syndicats appellent à la grève reconductible à la SNCF et à la RATP.

L'intersyndicale espère une ouverture suffisante du gouvernement pour reprendre le dialogue social, elle s'adresse aux députés. Mais seules la pression et la lutte dans la rue, dans les entreprises, dans les quartiers, dans les facs et lycées peuvent faire reculer le gouvernement. Et cela passe par construire nos convergences, en s'organisant démocratiquement, en multipliant nos propres initiatives.

Vers la généralisation de la grève

Notre mouvement est puissant et s'organise. Dans les AG, les collectifs de lutte, dans les sections syndicales et unions locales, des militant.es de la lutte de toutes générations se retrouvent, discutent, s'organisent démocratiquement, prennent des initiatives.

Cette démocratie est essentielle pour entraîner le plus grand nombre, pour décider et diriger nous-mêmes notre mouvement, en discuter les enjeux et les possibilités, pour prendre confiance en notre force, nous qui faisons tourner la société... pour travailler à la généralisation de la grève, à l'affrontement qui fera plier Macron-Borne et leur monde !

Le NPA33 invite à une
Réunion publique
Vendredi 3 mars à 19h30
à Cenon salle Victor Hugo
Tram A arrêt Gare de Cenon

Venez nombreux discuter du mouvement, de ses perspectives, de quelle stratégie pour faire reculer le gouvernement ?

Nouveaux horaires, plus de repos ?

A la PIC, la direction a dévoilé la première version des nouveaux horaires.

Il y a à boire et à manger, ça convient à certains, ça ne va pas du tout à d'autres.

L'ironie, c'est que alors que le courrier baisse, que La Poste le rend de moins en moins urgent en passant tout en J+3, ils arrivent quand même à nous faire travailler plus tard et plus de samedis.

En fait, les horaires qui nous conviendraient vraiment c'est maximum 32h par semaine et 28h pour les nuits avec une augmentation de 300 € pour toutes et tous ! On n'aurait pas besoin de faire des heures pas possibles pour remplir le frigo.

Ça paraît utopique ? Non, La Poste fait plus de 2 milliards de bénéfices, mais ses patrons, comme tous les patrons, n'ont aucune envie de partager.

« Vous avez quand même de la chance »...

...nous a dit la patronne de la PIC... puisqu'on ne travaille pas à Go Sport qui vient d'être mis en faillite et où les salariés sont menacés !

Nous, on a plutôt l'impression qu'à La Poste, à Go Sport et ailleurs, on s'use la santé pour des salaires de misère tandis que ça dégouline sur quelques « chanceux », genre les grands actionnaires du Cac 40 qui viennent de se partager le montant record de 80 milliards d'euros en 2022 (les chiffres sont tombés récemment)... ou des « aventuriers » richissimes type Ohayon qui met la clé sous la porte de Go Sport après avoir de même pour Camaieu, envoyant des milliers de familles au chômage...

Les salarié.es de Safran Electrical and Power-Service Mérignac en grève reconductible pour 200 €

6^{ème} jour de grève totale ce mardi 14 chez les salariés de cette multinationale de l'aéronautique, bossant en sous-traitance notamment pour Dassault-Mérignac.

C'est un groupe de salariés qui a pris l'initiative de la grève pour exiger 200 € nets mensuels d'augmentation générale pour tous. Ils ont commencé le 7 février, journée de mobilisation des retraites, en signifiant à leur direction que la grève est « pour une durée indéterminée ». Dès le lendemain, ils étaient une vingtaine en grève, soit près de 100% des ouvriers et techniciens.

La proposition de leur direction à 1,7 % d'augmentation les a fait dégoupiller : elle est loin de couvrir l'inflation estimée à 5,9 % pour 2022. Une provocation qui s'ajoute à une colère accumulée, avec des augmentations minables depuis des années, un accord de compétitivité qui impose des reculs, des promesses de promotion jamais tenues...

Mercredi, la direction du siège s'est déplacée depuis Toulouse espérant pouvoir remettre les grévistes au travail, mais son passage a été contreproductif : ça a décuplé la colère et la détermination.

La grève a été reconduite jeudi et vendredi. Tous les jours, les grévistes se rassemblent au piquet de grève devant

leur agence de Mérignac et s'organisent en assemblée générale. Lundi, ils ont tenu un piquet devant Dassault pour diffuser des tracts aux salariés : « 200€ nets pour tous », « pas de pognon, pas d'avion » ! Et ils ont décidé de poursuivre la grève.

200 €, on en a tous besoin ! Leur lutte est la nôtre !

Cadeaux pour le patronat, mauvais coups contre les chômeurs

Le gouvernement vient de faire passer son décret sur l'assurance chômage réduisant de 25% la durée d'indemnisation. Une attaque contre les droits de tous les travailleurs alors que les licenciements reprennent et qui frappe nos collègues intérimaires, dont la maigre couverture chômage entre deux missions sera encore réduite ! Sans parler des nombreux salariés plus âgés condamnés au chômage avant d'arriver à la retraite.

Leur seul objectif est de faire pression sur les salaires, en particulier dans les secteurs où les conditions de travail et de salaires sont les plus minables. Alors leurs réformes du chômage et de la retraite, tout ça à la poubelle !

Retraites : mensonges en série

Pour tenter de faire passer la pilule sur les retraites, un des arguments du gouvernement est que les femmes seraient gagnantes et que les retraités percevraient au minimum 1200 € par mois. Ils croient que plus c'est gros plus ça peut passer ?

Non seulement, il s'agit de brut (à peine plus de 1100 euros nets) mais 1 retraité sur 4 resterait en-dessous de ce prétendu minimum puisque pour en « bénéficier » il faudrait justifier d'une carrière complète, au Smic, avec tous ses trimestres.

Les femmes qui subissent le plus les emplois à temps partiel imposé, des carrières hachées et partent à la retraite plus tard seraient encore plus défavorisées. Celles nées en 1972, par exemple, devraient travailler en moyenne 9 mois de plus que ce qu'elles auraient dû sans la réforme, encore plus que les hommes !

Dussopt prend l'eau !

Voilà des mois que Dussopt nous sert le même baratin contre les chômeurs ou contre nos retraites: il faut récompenser « l'effort », le « travail »... Tout est bon pour jouer les pères la Morale !

Sauf que pas de chance, le Parquet national financier (PNF) vient d'estimer qu'il doit être jugé pour délit de « favoritisme » sur un marché public lorsqu'il était maire d'Annonay. La Saur, n°3 du marché juteux du traitement de l'eau, avait même proposé l'aide de son service juridique pour le cahier des charges du marché... On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.

Inquiet pour sa réforme, Macron a déclaré : « On a la chance d'avoir un ministre courageux et compétent »... Pas de soucis, le « favoritisme » pour les profits des capitalistes, ils pratiquent tous les jours !